

Introduction :
Points d'attention pour améliorer la recherche qualitative en psychologie

Rosine Horincq Detournay
Université Libre de Bruxelles

Raphaële Noël
Université du Québec à Montréal

François Guillemette
Université du Québec à Trois-Rivières

Notre projet de publication sur les approches inductives en psychologie s'est d'abord enraciné dans nos vécus d'accompagnatrices et d'accompagnateur de chercheuses et chercheurs en psychologie, de même que dans nos propres expériences de recherche. Au fur et à mesure des projets de recherche, des aspects méthodologiques nous ont interpellés et nous en sommes arrivés à une réflexion critique constituée de plusieurs questionnements.

Nous constatons que de nombreuses recherches dites qualitatives, en psychologie, reposent en fait sur une logique quantitative et hypothético-déductive. Par exemple, les données sont qualitatives (des verbatims), les modes de collecte des données sont qualitatifs (entretiens), mais l'analyse est et demeure quantitative (compter pour expliquer, comparer des groupes, éventuellement définis par des variables sociodémographiques déterminées par les chercheuses et chercheurs, etc.). Pourtant, le critère essentiel qui caractérise fondamentalement la recherche qualitative, c'est le fait que l'analyse soit qualitative. Et celle-ci est inductive parce qu'elle est par définition enracinée dans les données, ce qui évite des interprétations qui seraient détachées des situations à l'étude. Il s'agit donc d'une démarche compréhensive des phénomènes humains et sociaux qui se réalise de manière primordiale à partir des vécus des personnes qui vivent – ou ont vécu – ces phénomènes. D'autres données (des